

* * *

Son Eminence le cardinal Galimberti a succombé à une angine qui l'a abattu en quelques jours.

Luigi Galimberti était né à Rome en 1836 dans une famille bourgeoise. Il avait été professeur d'histoire ecclésiastique à la Propagande et au Collège noble ecclésiastique, directeur politique du *Journal de Rome*, puis ensuite du *Moniteur de Rome*.

S. S. Léon XIII nomma Mgr Galimberti sous-secrétaire d'Etat aux affaires ecclésiastiques extraordinaires. Ayant une grande confiance dans ses talents diplomatiques, il l'envoya négocier à Berlin avec M. de Bismarck le *modus vivendi* qui renoua officiellement les rapports de l'Eglise catholique et de l'Etat troublés par le Kulturkampf et régla les questions de personnes telles que le retour des ecclésiastiques réguliers et séculiers bannis, la nomination de nouveaux évêques aux sièges épiscopaux et de nouveaux curés aux paroisses qui en étaient privées depuis plusieurs années.

Le Saint-Père nomma ensuite Mgr Galimberti à la nonciature de Vienne, poste difficile, où il s'agissait de prévenir ou d'assoupir certains conflits tant en Autriche qu'en Hongrie.

Lors de la constitution du ministère Wekerlé, qui s'était déclaré hostile aux catholiques, Mgr Galimberti fut rappelé de Vienne et remplacé par Mgr Agliardi.

A son retour à Rome, Mgr Galimberti fut créé cardinal, le 16 janvier 1893.

Depuis lors, le cardinal Galimberti vivait dans une demi-retraite. Léon XIII l'avait nommé préfet des archives pontificales et membre de la commission chargée d'examiner les voies et moyens de réaliser le grand dessein de l'union des Eglises.

* * *

La campagne électorale se poursuit avec activité dans toutes les parties du Canada.

Si l'on s'en tenait aux déclarations des chefs des deux grands partis en présence, la cause des écoles catholiques de Manitoba serait assurée du succès, car tous deux affirment qu'ils régleront la question à la satisfaction de la minorité opprimée; mais il faut compter avec les irréguliers, qui sont nombreux dans l'un et l'autre camp. Ces irréguliers sont des protestants wigs ou tories qui se déclarent hostiles à toute intervention du gouvernement fédéral en faveur des écoles catholiques.

Il est donc à craindre que, quel que soit le parti qui détienne le pouvoir au prochain parlement, il se trouve en face d'une majorité opposée à toute mesure remédiate.

La situation n'est donc pas rassurante pour les catholiques.
